L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 72. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 9 MAI 1877. 40me Année.

DUFOUR & LEBERT, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN 9 MAI.

Grande vente spéciale d'ameublement de salons.—MM. A. Maeby, Levy & Co., prévendront DEMAIN, jeudi, 10 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'exposition, No 12 rue Magazine, à la vente aux enchères d'un grand et magnifique stock d'ameublements due de salons provenant des premières fabriques des Etats-Unis. Ce stock comprend toutes les variétés possibles de vêtements en lattes, contenant drap ligne, diagonal, tricot, damelle, damelle, moheir, alpaca, etc., etc. La vente étant sans réserve et à un crédit libéral, nous croyons devoir y appeler d'une manière toute spéciale l'attention du commerce de la ville et de la campagne. Voir l'annonce.

Cabanne Huile de Chorbon.—Voir l'annonce d'ancre de D. E. Murphy & Son.

Fulcomo, articles en ferblanc.—Voir l'annonce d'ancre de D. E. Murphy & Son.

Le rôle de l'Allemagne dans la question d'Orient.

Dans un long article que le *Journal des Débats* consacre à M. de Bismarck, cette feuille démontre que tous les congrès prônés par ce homme d'Etat, loin d'aboutir à une conclusion définitive, n'ont fait que consolider sa position comme directeur de la politique allemande. Cet article se termine ainsi :

Le 11 et le 13 mai 1876, une conférence a lieu à Berlin entre les chancelleries des trois empires ; il en sort le fameux *Mémorandum*. Bientôt après, M. de Bismarck part pour Varzin, où il reste jusqu'au 20 octobre, intriguant toute l'Europe par son silence énigmatique sur les affaires d'Orient. A son retour, il lève un coin du voile—au moins seulement dans ses colères parlementaires du samedi. Dans le courant de la session du Reichstag qui n'est pas encore terminée, le parti libéral, M. Lasker en tête, demande de nouveau la création de militaires responsables de l'Empire. M. de Bismarck combat ce projet avec plus de fougue et plus d'éloquence que jamais.

Un résumé, très simple, très sec, qui ne contient que des faits et des dates, n'est-il pas le meilleur commentaire de tout ce que nous savons déjà sur la politique secrète de M. de Bismarck ? N'est-ce pas, à-t-il pas les raisons pour lesquelles le grand chancelier d'Empire entoure son jeu à Varzin ? Ne prouve-t-il pas qu'il caqui insensé de prendre ce conseil pour une déclaration, ou simplement pour une traite véritable ? Dans la crise que traverse l'Europe, rien ne serait plus imprudent qu'ignorer la situation de l'Allemagne et de se faire à ce sujet de fables ou de ridicules illusions.

Nous partageons entièrement l'opinion de notre confrère parisien sur l'importance du rôle que l'Allemagne se prépare de jouer en Europe dans la crise actuelle, et nous connaissons trop les mobiles qui inspirent la politique de cette nation, pour croire que ce rôle doive être désintéressé.

Un journal de Berlin, le *Post*, semble, cependant, de présenter l'Allemagne comme planant dans une sphère élevée et prête à jouer le rôle d'arbitre pour la protection des intérêts légitimes de chaque nation. Nous citions hier un article du *Post* disant que l'Allemagne allait saisir l'occasion de payer à la Russie la dette de reconnaissance qu'elle a contractée envers elle pendant la guerre de 1870. Mais il est à remarquer que cette prémisse contient cette restriction que la Russie doit, pour compter sur l'intervention de l'Allemagne, exécuter son entreprise avec modération. Cette pensée se trouve développée dans l'article suivant du même journal qui mérite une attention particulière :

L'Autriche attend avec tranquillité la marche que suivront les événements militaires, car "une bouche qui n'a jamais trompé" lui a assuré que les intérêts vitaux de l'Autriche ne devaient pas être lésés par l'issue de cette guerre. L'Angleterre aussi, reste tranquille.

La situation de la Turquie, telle qu'elle est, serait en qui s'accorderait le mieux avec ses intérêts égoïstes ; mais elle ne trouve personne qui veuille se battre pour ses intérêts. L'Angleterre compte sur la même chose que l'Autriche ; elle est persuadée qu'il ne permettra pas que les victoires de la Russie exposent l'indépendance de l'Europe à un aussi grand danger.

La France observe une attitude strictement réservée ; mais elle éprouve certainement une certaine tristesse, et est forcée de se faire violence à elle-même.

La France a, en Orient, des intérêts importants et incontestables.

Nous croyons que, si la guerre qui va commencer amène la liquidation de ce que possède la Turquie, il faudra tenir entièrement compte des intérêts de la France, et nous croyons aussi que les hommes d'Etat qui dirigent la politique allemande sont de cet avis. Telle est la situation. La Russie doit à l'Allemagne la possibilité d'une entreprise qui est considérée jusqu'à présent par le peuple russe comme le but de toute son histoire et peut être considérée de cette façon.

Le reste du monde doit à l'empire d'Allemagne et au génie politique qui dirige actuellement les forces réunies de cet empire la possibilité de faire subir par cette entreprise une transformation supportable pour tous les Etats, à ce territoire sur lequel une main vigoureuse domine le monde entier.

Les nations civilisées doivent à l'empire d'Allemagne la possibilité d'empêcher, par la destruction des matières en décomposition, la putréfaction d'un Etat affreusement barbare, qui serait dangereux pour tous les peuples, et d'accomplir cet acte sans exposer la paix du monde civilisé à un effroyable ébranlement.

La puissance qui saurait une épouvante gigantesque et double : il faudra qu'elle prouve sa fidélité de vaincre dans un cas où la victoire est on ne peut plus difficile pour ceux de la force de l'adversaire, mais à cause de la nature des pays à occuper ; et si elle est victorieuse, il lui faudra prouver qu'elle sait se modérer. Si la Russie ne pouvait pas supporter cette seconde épreuve, elle serait contre elle une alliance du monde entier.

Quelle est "cette bouche qui n'a jamais trompé" et sur la foi de laquelle l'Autriche, l'Angleterre, la France peuvent se reposer en toute sécurité, avec la confiance que leurs intérêts ne seront pas lésés : celle de Bismarck, le plus rusé et le plus dissimulé des diplomates, ou celle du vieux Guillaume qui n'a dit que l'écho du chancelier.

Assurément, nul ne peut nier que l'Allemagne étude comme elle l'est, et avec ses forces militaires actuelles, ne puisse jouer un rôle fort important dans le dénouement de la crise ; mais le *Post* est-il sincère en promettant que son pays n'opposera à ce que la Russie abuse de sa victoire ?

Le jeu de l'Allemagne est de retarder autant que possible, une intervention en une coalition des autres puissances, afin de permettre à la Russie de pousser son entreprise sans entre obstacle que la résistance des Turcs, parce qu'alors elle pourra stipuler pour elle-même des conditions suffisantes en dépange de son appui, soit d'un côté, soit de l'autre.

Quand le *Post* dit "Si la Russie ne sait pas se modérer, elle aura contre elle une alliance du monde entier", il y a ce sous-entendu "a moins qu'elle ne laisse l'Allemagne prendre une compensation suffisante d'un autre côté".

Les faits pour amener une rupture entre la France et l'Italie, les discours de Mr de Mollike, qui parle habituellement si peu et qui est devenu si subitement prodigue de déclarations et d'explications, tout indique un parti pris de tenir la France en échec et de l'empêcher d'agir de concert avec l'Autriche et l'Angleterre en Orient. A mesure que la situation s'accentue, l'attitude de l'Allemagne devient plus déterminée, et la visite de l'empereur Guillaume et de von Moltke à Strasbourg et à Metz, n'est pas le symptôme le moins significatif des dispositions de l'Allemagne envers la France.

Que veut exactement l'Allemagne ? Veut-elle que ni ses hommes d'Etat, ni ses journaux n'ont encore dit, mais si elle prête son aide pour faire "subir en territoire européen de la Turquie une transformation *supportable* pour tous les Etats" elle ne le fera qu'à la condition d'être payée de service qui sera, selon le *Post*, évité "aux nations civilisées un effroyable ébranlement."

Mais nous doutons qu'il soit au pouvoir de l'Allemagne de jouer le rôle que lui attribue le journal de Berlin. Elle n'inspire pas assez de confiance pour être acceptée comme arbitre. L'antipathie, d'ailleurs, entre les intérêts sera aussi difficile, aussi pleine difficile, après la conquête partielle de la Turquie qu'avant la rupture de la paix. La Russie qui voulait une action commune, sera, selon, obligée de rester seule, ou accepter une coopération.

Il est clair pour nous que cette politique à ce point de vue, l'Allemagne, en n'est donc pas un simple spectateur, mais un acteur, et, en ce qui concerne les intérêts de l'Allemagne, on n'est donc pas un simple spectateur, mais un acteur, et, en ce qui concerne les intérêts de l'Allemagne, on n'est donc pas un simple spectateur, mais un acteur.

Une réaction Commerciale.

On sait que depuis plusieurs années la balance du commerce est en faveur des Etats-Unis après avoir été longtemps contre eux ; elle a été l'année dernière de $166,000,000. Cet état de choses ne pouvait durer indéfiniment, mais la réaction qui vient de se produire pendant le mois de mars égraler, a été subite et extraordinaire comme on le verra par les chiffres suivantes :

MOIS DE MARS.

Importations, valeurs en Or.

	1877	1876
Marchandises	$47,202,812	$44,402,[illegible]
Espèces	4,504,756	1,116,[illegible]
Total	$50,665,568	$45,[illegible]
Augmentation	4,004,[illegible]	.....

Exportations, valeur en Or.

	1877	1876
Produits denrées	$44,777,723	$54,[illegible]
Idées d'outre mers	816,[illegible]	1,[illegible]
Espèces	3,139,[illegible]	4,[illegible]
Total	$47,713,[illegible]	$57,[illegible]
Diminution	9,[illegible]	.....

Voici, maintenant, le détail pour les différents ports.

Marchandises Importées.

	Mars 1877	Mars 1876
Baltimore	$ 1,[illegible]	$ [illegible]
Boston	4,[illegible]	2,[illegible]
Charleston	1,[illegible]	1,[illegible]
Mobile	1,[illegible]	[illegible]
Nelle-Orléans	7,[illegible]	14,[illegible]
New York	19,[illegible]	19,[illegible]
Philadelphie	3,[illegible]	3,[illegible]
Savannah	1,[illegible]	2,[illegible]
	$41,[illegible]	$[illegible]

Produits exportés.

	Mars 1877	Mars 1876
Baltimore	$ 2,[illegible]	$ [illegible]
Boston	[illegible]	[illegible]
Charleston	[illegible]	[illegible]
Mobile	[illegible]	[illegible]
Nelle-Orléans	[illegible]	[illegible]
New York	[illegible]	[illegible]
Philadelphie	[illegible]	[illegible]
Savannah	[illegible]	[illegible]

On remarquera que la diminution dans les exportations a surtout frappé la Nouvelle Orléans, puisque la diminution à ce port est de près de cent millions et demi, c'est-à-dire plus forte que le total de la diminution des produits qui n'est que de $9,631,769. Cette diminution a porté principalement sur le coton exporté pour la Grande Bretagne.

LE CONCERT OFFERT A M. CARTIER.—Nous avons assisté hier à une répétition générale de la messe de Rossini qui doit être exécutée samedi soir à la Cathédrale pour le concert offert à M. Cartier, et nous pouvons déjà prononcer que l'exécution de cette messe sera très brillante. Les chœurs, grâce à une réunion de voix remarquablement belles, sont d'un effet splendide et les solos, duos et quatuors sont rendus d'une façon toute artistique. Nous appelons de nouveau l'attention sur le programme détaillé qui est dans nos colonnes ; on verra que madame Urania Cambier, soprano *dellingale*, et M. Van Huffum, l'habile chanteur, doivent chanter quelques-uns des principaux morceaux. Les autres dans sont ceux d'artistes et d'amateurs bien connus dans notre monde musical.

CHANT PATRIOTIQUE.—Nous apprenons qu'un chant patriotique a été composé, à l'occasion de la délivrance des Etats du Sud, par un artiste de la compagnie C, capitaine Kock, du premier régiment de milice de la Louisiane, M. Hubert Rolling, notre habile compositeur, a écrit la musique. Ce chant est à l'impression et paraîtra à la fin de la semaine.

CARTES DE LA GUERRE.—On trouvera chez A. P. Harrington, les cartes de la guerre en Orient de Colson, au prix de trente cents.

On trouvera également à cette librairie, rue du Canal 105, le *Harper's Bazar* et le *Lady's Journal*.

Achetez vos chapeaux au "Stonewall Jackson" coin Royale et St. Louis.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—Nous reproduisons la liste qui a paru hier dans l'*Abeille*, beaucoup de noms illisibles dans le manuscrit ayant été entrepris.

Assesseur de la paroisse Concordia Wm. Ridgley.

Assesseur de la paroisse Iberie : Théogène Bobin.

Assesseur de la paroisse Iberville : Thomas Hebert.

Assesseur de la paroisse St. Jacques : Jules Dormier.

Juré de police de la paroisse St. Jacques : A. Sylvain Bourgeois, Jules Deslet, Louis Bondenant, J. B. Pembard, Désiré Lelièvre, Félicien Wagner.

Juré de police de la paroisse Iberville : John A. Dunbar, Jerry Pepple, J. B. Sereaux, Chas. W. Stark, J. W. Amidon, S. Hiriart.

Juré de police de la paroisse Bossier : Thomas Lyles, M. E. Bush, L. B. Phillips, W. E. Prather, N. C. Brownlee.

Juré de police de la paroisse Caddo : C. G. Foster, Dwight Hall, Hugh H. Smith, J. H. Hollingsworth, J. D. Overton.

Juré de police pour la paroisse Caddo : Bateau Rouge : J. O. Molaison, E. W. Clark, E. R. Odom, George R. Smith, A. T. Bird.

Samuel Linn, commis de la Cour de District pour la paroisse de la Rivière Rouge à la place de W. P. Pugh qui a été prêté serment.

Inspecteur des poids et mesures pour la paroisse Iberville, Henry Jones.

Répondre pour la paroisse Iberville Thomas E. Grace à la place de L. E. Debast, démissionnaire.

Notaire pour la paroisse des Avoyelles, Rémire Dupréé.

NOUVELLES NOMINATIONS.

Jacob A. Lord, assesseur paroisse Bienville ; Emile L. Hébert, " " Assomption ; J. P. Kelly, " " Winn ; A. V. Pearson, " " St. Martin ; J. Weber, " " St. Bernard ; T. J. Bandolin, " " St. Charles ; J. P. Johnson, " " Natchitoches ; Wm. Murrell, inspecteur des poids et mesures, paroisse Madison ; W. H. Blanchard, inspecteur dito, paroisse St. Martin ; J. V. Martin, arpenteur, même paroisse ; Wm. Curtis, membre du conseil de ville de Washington ; John W. Johnson, arpenteur, paroisse Tensas ; Wm. B. Ratliffe, juré de police, Assomption ; Emile Tallet, do ; W. W. Pugh, Barr, do ; John Webre, do ; David Levy, do ; John Murdock, do ; A. F. Brown, do ; William Owen, do ; J. C. Goldman, do ; J. P. Porter, do ; J. W. Godberry, juré de paroisse, St. Jean-Baptiste ; Achille Barré, do ; Emile Marie, do ; Joseph Lalbergeois, do ; Jean Bernard, do ; E. Pallen, juré, paroisse Concordia. J. S. Harvey, " " " J. O. Ferriday, " " " George Payne, " " " Charles Hall, " " "

ELECTIONS DANS LA PARROISSE CADDO.—A Shreveport, vendredi le 4 avril 1877, les personnes dont les noms suivent ont été élues et ont reçu leurs commissions :

Juge de paroisse, R. D. Hennegan.
Greffier, A. J. Allen.
Shérif, D. M. Gaddy.
Trésorier, W. A. Harris.
Coroner, J. H. Robinson.
Juré de police : Andrew Jackson, Ed. Kay, J. T. Ford, J. A. Sanderson, W. E. Kay, J. T. Ford.
Juges de paix : George Cross, John Kay, James F. Hardie, William Kock, S. D. Kilgo.

Achetez vos chapeaux au "Stonewall Jackson" coin Royale et St. Louis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

[illegible]

Nous apprenons que trois commerçants de la ville se rendent à la Nouvelle-Orléans pour y choisir un service régulier, par les bateaux à vapeur, entre cette ville et Pensacola, Mobile, Galveston, Indianola, Saint Louis, Pensacola, Mobile, Galveston, Indianola, Saint Louis, etc., etc., étudier pour le rivage qui les bornent et la Golfe. Les commerçants qui se rendent à New York, ont actuellement à New York, qui arrivent à la Nouvelle-Orléans, et réunis toutes les conditions désirables de confort pour les passagers. Il est maintenant par les capitaines qui connaissent à fond la navigation des lieux. Le prix de passage et de fret sera fixé à un taux très modéré.

Ajoutons avec regret qu'aucun doute la chaîne de fer de Mobile et Alabama, dans l'arrondissement de Pensacola, qui est en ruines, et qui, si elle était réparée, ferait le commerce de Mobile et de Pensacola, et en transformerait les deux villes en véritables ports de mer. Il est vrai que cette ligne est la propriété d'un Etat, et que, par conséquent, il est difficile de la faire réparer. Mais, ne pourrait-on pas, par une loi, autoriser les commerçants qui ont un intérêt à ce que cette ligne soit réparée, à en faire les frais, en leur accordant, en compensation, un droit de péage ? Ce droit, ne pourrait-il pas, d'ailleurs, être supprimé dès que le commerce aura repris ses cours ordinaires ? Ce droit, ne pourrait-il pas, d'ailleurs, être supprimé dès que le commerce aura repris ses cours ordinaires ? Ce droit, ne pourrait-il pas, d'ailleurs, être supprimé dès que le commerce aura repris ses cours ordinaires ?

Ajoutons que, si, en Russie, rien ne n'est dû de ce côté qu'aux lois la victoire, quoique, quoique, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance.

Il est à remarquer que, si, en Russie, rien ne n'est dû de ce côté qu'aux lois la victoire, quoique, quoique, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance.

Il est à remarquer que, si, en Russie, rien ne n'est dû de ce côté qu'aux lois la victoire, quoique, quoique, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance. Il désire commencer le mot tout cause de cette résistance, afin de pouvoir faire face à cette dépense, qui, en ce qui concerne les dommages subis pendant la guerre de résistance.

[illegible]

Achetez vos chapeaux au "Stonewall Jackson" coin Royale et St. Louis.

MEUBLES ! MEUBLES !!—Ce n'est pas à tort que la maison de feu. B. Habbard, au coin des rues Bienville et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez y et venez de vos propres yeux.

Achetez vos chapeaux au "Stonewall Jackson" coin Royale et St. Louis.

[illegible]

Le meilleur moyen employé l'homme humanité par les abeilles, l'auteur en convient. Depuis, l'on a trouvé en Pattison Quand pourrons avoir pourrons pour restaurer leur famille, en France en Hongrie, en Allemagne, en Russie, en Angleterre, en Italie, en Espagne, en Amérique, en Asie, en Afrique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Nouvelle-Calédonie, en Nouvelle-Guinée, en Nouvelle-Hollande